

Le harcèlement en milieu scolaire 2.0

Stephan Valentin

Docteur en Psychologie

Prévention de la violence en milieu scolaire

- Est-ce vraiment le rôle de l'école ?
- L'école n'arrive pas à lutter contre la violence !
- L'école ne peut pas remplacer les parents !
- Nous ne sommes pas des travailleurs sociaux ou des thérapeutes !
- De toute façon cela ne marchera pas !

La relation parents-enfant

- L'école ne peut pas tout réparer
- Les parents jouent toujours un rôle important

Mais leur influence devient plus faible :

- De nombreux parents se sentent débordés
- La famille, les voisins, la société...
- L'influence grandissante des pairs, des médias, des réseaux sociaux...

L'influence de l'école

- Une place importante dans l'éducation
- Elle a un impact sur le développement de la personnalité de l'élève
- Proposer des règles et des projets pour améliorer le climat social
- Le processus d'apprentissage social

La violence

- Plus de 200 définitions
- Faire mal à/blessier une autre personne, détruire des biens, l'auto-agression
- L'agressivité dans le sport

Où commence la violence

- Les avis divergent : se moquer, casser des objets, frapper l'autre
- Pour de nombreux enfants et adolescents : violence physique (blessures visibles, vue du sang qui coule)
- Mais aussi : chantage et vandalisme
- Plus rarement : violences psychique et verbale

Une maladie sociale

- La violence entre élèves n'est pas un phénomène récent
- La sensibilisation à la violence est plus grande actuellement
- La violence n'est pas un problème inhérent à la jeune génération mais constitue un problème sociétal
- Un signal pour des problèmes et des conflits sociaux non résolus

Le harcèlement est une violence spécifique

- Il s'agit d'un acte agressif : verbal (menacer, insulter, se moquer, humilier...) ; physique (donner des coups/coups de pied, gifler...) ; non-verbal (gestes, exclusion du groupe, ignorer une personne)
- Les agressions sont répétées et s'inscrivent dans la durée
- La victime est incapable de sortir seule de la situation de harcèlement

- Le harcèlement se fonde sur le rejet de la différence et la stigmatisation de certaines caractéristiques.
- Il revêt des aspects divers en fonction de l'âge et du sexe.
- Les risques de harcèlement sont plus grands à la fin de l'école primaire et au collège.
- La relation entre le/les agresseur(s) et la victime est asymétrique. Le harcèlement implique **la mise en place d'une situation de domination.**

- Tout acte de harcèlement est un acte violent, mais cela ne signifie pas que chaque acte violent peut être considéré comme harcèlement.
- À exclure : les bagarres pour se mesurer, les taquineries, les insultes mineures
- Bullying (mec brutal) – mobbing (le groupe)

- 5 % à 10 % des élèves sont victimes ou agresseurs
- Deux fois plus de garçons parmi les harceleurs
- Domination – comportement pro-social
- Un à deux cas par classe
- À partir de l'école maternelle
- Manque de compétences sociales
- Seulement 13 % des élèves rapportent l'intervention d'un professeur

La victime

- Est physiquement plus faible
- Manque d'assurance
- Est peureuse
- Est calme
- Ne se défend pas en cas d'agression
- Est isolée socialement

Le harceleur

- Est plus souvent masculin
- Est en général plus âgé que sa victime
- Est impulsif
- Est Dominant
- Possède un seuil de frustration bas
- Est sûr de lui
- Est populaire auprès des élèves
- Manque d'empathie
- A des performances scolaires faibles
- Éprouve des difficultés à résoudre un conflit

Internet et téléphone portable - la violence psychique

- Les compétences sociales
- Le seuil
- Le tchat, les courriels
- Les jeux vidéo violents
- L'identité sur la toile
- Le *happy slapping*
- L'apprentissage

Les symptômes de la victime

- Échec scolaire
- Phobie scolaire
- Symptômes psychosomatiques
- Troubles de l'alimentation
- Tentatives de suicide
- Symptômes dépressifs

Les signes chez la victime

- Peur de l'école
- Sentiment d'insécurité
- Nervosité et tension
- Objets endommagés
- Besoin d'argent
- Baisse des notes soudaine

Prévenir plutôt que guérir

- Voir ses amis
- Refuser l'école comme lieu d'apprentissage
- L'école comme lieu d'apprentissage cognitif et social
- Trouver un compromis

La prévention selon Olweus

- Un cercle vicieux de peur et de violence
- Trois niveaux : l'école, la classe, l'individu
- Reconnaître l'existence de la violence à l'école
- Se sentir concerné

La première phase

- Création d'un questionnaire destiné à chaque élève, afin de juger de l'état de violence au sein de l'école
- Mise en place d'une journée "pédagogique" pour évaluer les questionnaires et élaborer une lutte contre le harcèlement
- Organisation d'une conférence pour finaliser le programme d'intervention

La classe

Les élèves instaurent de nouvelles règles autour de trois points essentiels :

1. Nous ne devons pas harceler d'autres élèves.
2. Nous allons essayer d'aider les élèves qui se font harceler.
3. Nous allons faire un effort pour intégrer les élèves qui se sentent exclus.

Les conséquences

- Déterminer les conséquences en cas de non-respect des règles.
- Proposer des discussions hebdomadaires dans les classes pour vérifier le respect des règles.

Les louanges et les critiques

- Féliciter les élèves qui essaient de résoudre un conflit entre les autres élèves ou qui intègrent un élève exclu dans une activité.
- Déceler les qualités des agresseurs.
- Décider de prévenir ou non les parents en cas de problèmes.

L'école

- Le questionnaire, la journée pédagogique, la conférence
- Une meilleure surveillance dans la cour de récréation et à la cantine (soutenir les règles instaurées par la classe)
- Intervention rapide en cas de violence en signalant à l'agresseur que la violence n'est pas tolérée.
- La victime se sent protégée.
- Les spectateurs passifs ne sont plus tentés de se ranger du côté de l'agresseur.

Ligne d'écoute

- Mise en place d'une ligne d'écoute (personne de confiance qui répond aux questions en lien avec la violence).
- Possibilité de rendre publiques les plaintes
- Accessible aux élèves, aux parents, aux enseignants.
- Proposition de rencontre avec les parents pour les informer de la situation et de ce que représente la violence

Le conseil de parents d'élèves

- S'assurer que l'attitude à avoir face à la violence est partagée par les parents et non seulement par les enseignants.

L'individu – l'agresseur

- Des entretiens personnalisés avec l'agresseur
- L'informer qu'aucun acte de violence ne sera toléré
- Des sanctions doivent être données si nécessaires à condition d'être expliquées

L'individu – la victime

- Mener des entretiens personnalisés avec la victime pour gagner sa confiance et lui assurer une aide adaptée

Les parents

- Des entretiens avec les parents sont nécessaires en cas de harcèlement grave
- Le plan d'action doit être déterminé en commun par les parents et les enseignants
- L'influence des parents sur leur enfant (agresseur) peut être d'une grande aide.
- Solution ultime pour l'agresseur : changer d'établissement scolaire

Les résultats selon Olweus

- Baisse significative des actes de violence
= - 50 %
- Pas de déplacement du harcèlement scolaire vers le milieu extra-scolaire
- Amélioration du climat social et de l'attitude des élèves pendant les cours

Contact :

stephan.valentin@club-internet.fr

La phobie scolaire (Enrick B. Éditions)



Pour certains enfants, l'école peut être un espace de souffrance au point de vouloir tout faire pour s'en extraire. Anxiété avant chaque contrôle, stress, insomnie, maux de ventre, conduite d'évitement, état dépressif, visites répétées à l'infirmerie sont autant de signaux qui alertent l'entourage mais le laissent souvent impuissant. Que faire face à un enfant pour qui franchir les grilles de l'école constitue chaque jour une véritable épreuve ? Quels sont les signes et les facteurs de la phobie scolaire ? Comment la différencier de l'école buissonnière ? Parents, professeurs ou encore éducateurs, vous trouverez dans cet ouvrage les clés pour identifier la phobie scolaire et la comprendre. De nombreuses ressources, exemples illustrés et conseils concrets vous guideront afin d'agir de façon appropriée. Dans un langage simple et accessible, ce livre vous permettra d'entrer sans encombre dans le vif du sujet.

Du Jeu au Jeu (Enrick B. Éditions)



Présentation de l'éditeur

Je joue donc je suis. Voilà quelle pourrait être la devise de chaque enfant. Saviez-vous que dans les 6 premières années de sa vie, un enfant va jouer environ 15 000 heures, soit environ 7 à 8 heures par jour ? Alors, comment lui proposer des jeux adaptés ? Comment interagir avec lui ? Quelle place prendre en tant que parent ? Comment gérer l'influence grandissante des écrans ? Cet ouvrage vous guidera dans l'univers du jeu, adapté à chaque âge, et vous permettra, grâce aux conseils concrets de Stephan Valentin, de l'utiliser comme stimulation de l'apprentissage moteur, cognitif et émotionnel de l'enfant. Sans, pour autant, y perdre son âme d'enfant !

Nous serons toujours là pour toi (Pfefferkorn)



« L'album qui rassure » PARENTS

« Inspirant » ELLE.fr

« Un album merveilleux »
OUEST-France

« L'illustration est chaude, le dessin simple. La lecture répétitive fonctionne comme un jeu et c'est astucieux » La revue NVL